

# LE LOFT VERTICAL

*Dans un bucolique hameau du Lavaux, une ancienne maison vigneronne dissimule un intérieur très contemporain, tout en hauteur et sans portes.*

PHOTOS: LIONEL HENRIOD / MC2 / TEXTE: FLORENCE SCHMIDT / MC2 / PRODUCTION: CHRISTIANE NILL / MC2



Le spectaculaire escalier sans limon est la colonne vertébrale de la maison. A tous les niveaux, une perspective s'ouvre sur les autres étages. L'espace à vivre se situe au 2<sup>e</sup> étage.

Depuis le spacieux living-room, la vue est imprenable sur le lac Léman et les Alpes. Canapé Andy (B & B Italia), gravure Tone and Silence d'Eliane Gervasoni (2002).



Le rez-de-chaussée est dédié aux fêtes entre amis. La journée, c'est le studio de chant où Rachel exerce sa voix.



Depuis le 2<sup>e</sup> étage, l'espace s'organise autour d'un généreux puits de lumière. Cette ouverture ingénieuse permet d'illuminer cette maison de 15 mètres de profondeur qui, à l'origine ne bénéficiait que des ouvertures de la façade sud. Au 3<sup>e</sup> étage, on distingue la baie vitrée de la salle de bains.



Au 3<sup>e</sup> étage, la cloison de la salle d'eau a été remplacée par une baie vitrée qui offre une vue sur la cuisine.



Au 2<sup>e</sup> étage, la pièce à vivre. La cuisine en bois de chêne a été dessinée par l'architecte et réalisée par la marque tessinoise Podium. Dans la salle à manger: chaises DSW, Ray et Charles Eames (Vitra), table Cahide (MR Maxim) et Panton Chair blanche (Verner Panton, Vitra), affiche orange du film «Mon oncle» (1958) de Jacques Tati.



Le salon offre une vue grandiose sur les vignes et le lac Léman. Tables Nelson vintage, Georges Nelson (Vitra), chaise LWC Ray et Charles Eames (Vitra), coussins Dot (Wendt Design). Suspension Caboche de Patricia Urquiola (Foscarini), collage «sans titre» de Carles Valverde (2000), affiche orange du film «Vertigo» d'Alfred Hitchcock (1958).

Superposition de matelas inspirée du conte de la «Princesse aux petits pois» sans oublier Angry Bird, le personnage fétiche des geeks en herbe. Tabouret Zig Zag (Pols Potten).



Depuis la chambre, une cloison se rétracte dans le mur et ouvre l'espace sur tout l'étage. Lampes de chevet Costanzina (Luceplan) et lit Ikea.



Au 3<sup>e</sup> étage, la spacieuse salle d'eau et sa zone de relaxation où trône la chaise longue LC4 Le Corbusier. Au fond, la baignoire et un ciel de pluie, le tout tapissé de mosaïque gris jade Bisazza.





## LE LOFT VERTICAL

Paradoxe total entre l'univers ultracontemporain de ce loft vertical et la façade rose de cette maison vigneronne du début du siècle.

On peut difficilement imaginer, vue de l'extérieur, que derrière la façade de cette bâtisse de 1750 se cache un intérieur si contrasté et si moderne. Au rez-de-chaussée, l'entrée donne directement sur le «piano-bar», autrement dit la salle des fêtes et de musique. Au premier plan, la cage d'escalier offre une large perspective, en contre-plongée, sur deux niveaux. Arrivé au deuxième étage, un puits de lumière s'ouvre sur 9 mètres, jusqu'au 4<sup>e</sup> étage. Ce loft vertical comprend ainsi une pièce par étage. Plus on monte, plus on pénètre dans la sphère privée des propriétaires: au 1<sup>er</sup> étage se trouve la chambre des amis et la buanderie, au 2<sup>e</sup> la salle à vivre (cuisine, salon), au 3<sup>e</sup> la chambre des parents (le dressing, le spa), et enfin, au dernier étage, la chambre de Jules, 10 ans. Rachel Hamel, la propriétaire et architecte de formation, a réhabilité une habitation spacieuse, pratique et agréable à vivre, pour autant qu'on n'ait pas peur des marches et de l'effort! Toujours tiraillée dès ces études à l'EPFL entre sa passion pour l'architecture et celle de la musique, l'artiste a fini par opter pour le chant. Cela, il y a dix ans, peu après la réhabilitation de sa maison, dont les lignes restent très actuelles. Mezzo, elle se produit depuis à l'Opéra de Lausanne, avec l'Ensemble vocal de Lausanne et diverses formations musicales.

Le coup de cœur est immédiat lorsque l'architecte et son conjoint tombent sur cette maison villageoise, en vente depuis de longs mois (difficile pour un non-professionnel d'imaginer son potentiel, elle est étroite et sombre): «N'ayant de fenêtres que sur la façade sud, l'habitation se résumait à une succession d'espaces borgnes et morcelés par des murs porteurs, à l'exception de deux uniques pièces. La bâtisse n'était pas habitable en l'état. Les combles encombrés par la charpente et le rez-de-chaussée en terre battue, anciennement utilisé comme dépôt, étaient inexploitable.» Mais Rachel Hamel est emballée. Ce qui la séduit le plus? «L'âme de ces vieux murs dans un lieu emprunt d'histoire, avec cette formidable contrainte d'espace à demi borgne qui impose une intervention radicale. Et bien sûr le charme de l'unique façade.» A l'intérieur, elle décide de restructurer intégralement les 1000 m<sup>3</sup>. Tout est complètement vidé: la charpente est transformée

pour dégager le volume des combles, les murs internes sont supprimés, le rez-de-chaussée repris en sous-cœuvre, le sol rabaissé pour gagner du volume sous plafond, et les dalles toutes reconstruites afin de mieux répartir les hauteurs de niveau. Mais dans sa démarche de modernisation elle garde un attachement particulier au patrimoine local: «Je voulais rester en phase avec les matériaux traditionnels d'une simple maison villageoise. De même pour l'escalier, je me suis inspirée du vocabulaire architectural que l'on peut voir dans certaines très vieilles bâtisses, fait de marches en pierres massives fichées dans le mur.» La chaleur et la douceur du chêne ont remplacé la pierre, et les marches en bois massif épousent les murs courbes avec sensualité. Il s'apparente à un xylophone géant dont chacune des marches produit un son différent. L'escalier est, de fait, la colonne vertébrale de l'habitation.

Pour la réfection de sa demeure, Rachel Hamel avait un autre grand leit-motiv: la lumière. «La maison étant profonde et la façade nord n'ayant pas de fenêtres, l'idée de base était de créer un puits de lumière autour duquel s'organiseraient les espaces. Puis, en jouant sur les doubles hauteurs, les différents niveaux se lieraient pour casser l'effet «boyau» du plan de base. Pour que la lumière se diffuse pleinement dans chaque centimètre carré, j'ai opté pour une seule pièce par étage, sans séparation. Cela a conduit à cette idée de loft vertical où les doubles hauteurs du puits de lumière de l'escalier relient les niveaux en un espace fluide» C'est la disposition des espaces qui délimite et protège des regards de la rue les espaces privés, sans ajout de murs ou de rideaux. Pour gagner de la profondeur sur les 15 mètres de long par étage, tous les équipements techniques (cuisine, salle de bains, buanderie) et rangements (armoires, dévidoir) sont organisés au fond, sur la façade nord de la maison, opposée à la face sud équipée de fenêtres. L'ultime postulat de cette construction, lié à son emplacement: son langage moderne mais atemporel est focalisé sur des matériaux basiques tels que le crépi à la chaux ou le bois de chêne qui composent l'architecture traditionnelle locale. Cela comme un hommage à la beauté de cette maison, qui tient beaucoup à son environnement extérieur: un hameau hors du temps qui borde le lac Léman. ■